

Les Silences de Guillaume Apollinaire

4^e de couverture

Son ambition d'« être partout » n'a pas empêché Apollinaire de ménager ou de produire, volontairement ou non, des *silences* qui méritent d'être interrogés.

De quoi ne parle-t-il pas (se garde-t-il de parler, oublie-t-il de parler) dans ses articles et chroniques ? Quels artistes ont échappé à sa critique ? Quels non-dits habitent sa correspondance ? S'est-il exprimé ou tu sur sa pratique artistique personnelle ? Et pourquoi ces silences ? Désintérêt ? Pudeur ? Autocensure ?

Le silence est aussi un motif poétique ou narratif en soi. Il est possible de l'étudier comme tel, d'un point de vue poétique ou narratologique. Présence et formes du silence dans les poèmes, silences contraints ou choisis et ostensibles de certains personnages, silences des fins de récit ouvertes, ou bien, plus stylistiquement, silences *via* une prétérition, un mot absent, une ellipse : autant de facettes de ces silences aux « significations multiples » et constitutifs du texte.

De la biographie à la pure analyse textuelle et à l'approche interne, psychanalytique ou autre, les contributions du présent volume tentent de faire parler ces silences en déclinant et en problématisant le concept et l'objet du *silence*.

Résumé

Les neuf contributions rassemblées dans ce volume explorent la notion de *silence* dans l'œuvre vaste de Guillaume Apollinaire : y a-t-il des sujets qu'il a tus ? S'est-il censuré lui-même ? Quelle place occupe le silence comme motif dans son œuvre, poétique ou romanesque ? Toutes révèlent la place importante et restée sous-estimée du thème chez l'auteur. Les contributeurs étudient la question selon de multiples méthodes, de la biographie à l'analyse textuelle en passant par la psychanalyse ou l'histoire littéraire.